

Antony, le cœur en Valais et la voix dans les nuages

THIS IS THE VOICE De passage en Valais, Antony nous raconte son audition, sa vie à peine chamboulée et son amour pour Nendaz. Les battles, la deuxième étape de l'émission, commencent ce samedi sur TF1.

PAR NOEMIE.FOURNIER@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO LOUIS DASSELBORNE

Antony Trice a le quart d'heure vaudois. Il arrive en trombe dans un café de Nendaz, le sourire aux lèvres, son snowboard sous le bras. Son retard est vite pardonné. Depuis son passage dans l'émission «The Voice» à la fin du mois de janvier dernier, Antony évolue dans une autre réalité. Le jeune homme de 24 ans n'a pas vraiment eu le temps de souffler. «Je vis sur un nuage», résume celui que l'on compare déjà au chanteur Slimane, vainqueur du télé-crochet en 2016.

Etudiant à la HEP de Lausanne, prof de snowboard à Nendaz, chouchou du public et des médias, Antony est le visage de cette neuvième saison, où il épate son monde avec sa guitare et sa voix sensible et éraillée. Un supplément d'âme qui s'entend.

8000 followers supplémentaires

Il n'était pas préparé à ça. Fin janvier, la diffusion de son audition à l'aveugle en teaser de l'émission le propulse sous les feux des projecteurs et dans de nombreux cœurs. En un mois, Antony compte 8000 followers supplémentaires sur son compte Instagram et des milliers de messages sur son téléphone. «Ça m'a pris un moment, mais j'ai répondu à tout le monde.»

En janvier dernier, lors des auditions à l'aveugle, il chantait «Casting», chanson empruntée à Christophe Maé, et délivrée comme un cri de révolte sur TF1. «Quand je regarde les images je ne me reconnais pas»,



Dans un café de la station de Nendaz, Antony revient sur son audition, sa vie à peine chamboulée et son amour pour le Valais.

commente Antony. «Mon regard est vide, j'ai l'air ailleurs.» Un ailleurs où se retrouvent unanimement les quatre juges de l'émission, puis Christophe Maé lui-même. «Il m'a appelé pour me demander si je voulais bien venir chanter avec lui le 31 mars, à l'Arena de Genève.» Antony n'en revient toujours pas. Evidemment, il ira. D'ici là, on le retrouvera l'un de ces prochains samedis dans les battles, la deuxième étape de «The Voice». Il y sera opposé

à un autre concurrent de Marc Lavoine, son coach. «Je l'ai choisi parce que j'ai eu le sentiment qu'il m'avait compris.» Antony a découvert avec plaisir que le chanteur français était particulièrement impliqué et prêt à partager des conseils avisés. «Il nous apporte aussi les croissants», murmure le jeune homme, fier et amusé.

Derrière la voix, l'histoire

Si le public a adopté Antony, c'est aussi pour son histoire de

vie. Une histoire marquée par une tragédie: le décès de sa sœur dans un accident de la route il y a douze ans. «J'ai tenu à raconter ce drame pour que les gens comprennent d'où vient Antony l'artiste». Loin de moi l'idée qu'on me prenne en pitié», explique-t-il avec humilité.

Si ce drame l'a forgé, Antony entend bien le dépasser, sans jamais l'oublier. Son premier single, «Partie trop loin», est d'ailleurs dédié à sa sœur.

Après une période à la dérive, c'est la musique, et l'encadrement bienveillant de ses parents, qui remettront ce gaillard de nature timide sur le droit chemin.

Reconnu dans la rue, Antony se réjouit que cette popularité n'ait rien changé dans sa relation avec ses potes. «Par contre, je réalise que moi, j'ai évolué. J'ai vraiment l'impression d'avoir mûri, de prendre davantage de recul, d'être plus posé.»

Le temps du concours, Antony a mis ses études à la HEP de côté. Un album avec ses propres compositions est en préparation. Un truc complètement fou pour cet autodidacte qui n'avait jamais pris de cours de chant, ni de guitare avant «The Voice». Mais le garçon est habité, guidé. «Je ne sais pas comment le dire sans paraître gonflé, mais j'ai toujours eu l'intime conviction que je ne ferai pas un métier comme tout le monde.» Un fabuleux destin qu'il conjuguera en musique.



Je vis sur un nuage."

ANTONY TRICE
CANDIDAT À «THE VOICE»

Valaisan de cœur

En musique et en Valais, pourquoi pas. Arrivé à Nendaz il y a une dizaine d'années, sa famille a eu le coup de foudre pour la station. «Si je pouvais habiter là toute l'année, je le ferais.» Mais pour l'heure il vit à Baulmes, dans le Nord vaudois. Professeur de snowboard depuis trois saisons à l'Ecole suisse de ski, il n'a pas beaucoup enseigné cet hiver, faute de temps. «Mais dès que je peux, je reviens ici pour retrouver les copains, faire la fête...» Et décompresser. Du coup, Antony, on a le droit de dire que tu es Valaisan? «Je suis clairement un Valaisan de cœur», opine du chef l'intéressé.

Récolte de signatures lancée pour une 13^e rente AVS

RETRAITES L'Union syndicale valaisanne mobilise ses forces. Au total, 100 000 paraphe devront être récoltés dans toute la Suisse d'ici à septembre 2021.

L'Union syndicale valaisanne (USV) mobilise ses forces en vue de l'initiative populaire pour une 13^e rente AVS. En collaboration avec Unia Valais, Syndicom et SSP, elle a lancé vendredi à Sierre la campagne valaisanne de récolte de signatures en faveur de ce projet.

100 à 300 francs en plus par mois

Alors que la rente AVS médiane se situe aujourd'hui à 1777 francs mensuels, l'initia-

tive portée au niveau national par l'Union syndicale suisse vise à augmenter cette même rente de 8,33% par mois. De quoi constituer une 13^e rente complète à la fin de l'année.

«Concrètement, l'augmentation peut aller de 100 francs supplémentaires pour la rente AVS minimale, à 200 francs supplémentaires pour la rente maximale», explique Mathias Reynard, président de l'USV. Dans le cas où l'initiative devrait aboutir, la rente de couple

pourrait quant à elle augmenter de quelque 300 francs par mois.

Pour les porteurs du projet, cette 13^e rente AVS doit également assurer un meilleur niveau de vie aux femmes retraitées. Aujourd'hui, un tiers d'entre elles ne perçoit pas de prestation du 2^e pilier. «Pour celles qui en perçoivent, leur rente du 2^e pilier équivaut en moyenne à la moitié de celle des hommes, en raison notamment des inégalités salariales»,

note Francine Zufferey, responsable des groupes femmes auprès d'Unia Valais.

2,7 milliards à trouver

Le coût lié à l'introduction d'une 13^e rente AVS pourrait avoisiner les 2,7 milliards de francs. Les syndicats évoquent deux pistes pour couvrir cette enveloppe. «L'augmentation de 0,35 point de pourcentage des cotisations AVS, tant pour l'employé que l'employeur, est un moyen de financement.



Francine Zufferey, Mathias Reynard et Jeanny Morard ont lancé, vendredi à Sierre, la campagne valaisanne de récolte de signatures en faveur de l'introduction d'une 13^e rente AVS. LE NOUVELLISTE

Nous estimons également qu'une part des bénéficiaires de la BNS (ndlr: 49 milliards en 2019) pourrait être utilisée à cette fin», lance Jeanny Morard. «L'AVS est une assurance fédérale. Son renforcement n'aura pas de conséquence di-

recte sur l'économie valaisanne», ajoute Mathias Reynard.

Pour que l'initiative soit soumise au peuple, 100 000 paraphe devront être récoltés dans toute la Suisse d'ici à septembre 2021. **FBA**